DIDACTIQUE DE LA PHONÉTIQUE ET PHONÉTIQUE EN DIDACTIQUE DU FLE

MARIE BOŘEK-DOHALSKÁ
KATEŘINA SUKOVÁ VYCHOPŇOVÁ
(ÉDITRICES)

KAROLINUM

Didactique de la phonétique et phonétique en didactique du FLE

Marie Bořek-Dohalská, Kateřina Suková Vychopňová (éditrices)

Relecteurs scientifiques:

Pavel Štichauer (Université Charles, Faculté des Lettres)

Nikola Paillereau (Sorbonne Nouvelle)

Publié par l'Université Charles

Éditions Karolinum

www.karolinum.cz

Composition graphique par Jan Šerých

Première édition

© Université Charles de Prague, 2015

Editors © Marie Bořek-Dohalská, Kateřina Suková Vychopňová, 2015

Text © Marie Bořek-Dohalská, Jean-Yves Dommergues, Tomáš Duběda, Enrica Galazzi,

Michaela Mádlová, Philippe Martin, Sylva Nováková, Erwan Pépiot, Élise Ryst,

Kateřina Suková Vychopňová, Jana Vlčková-Mejvaldová, 2015

ISBN 978-80-246-3211-7

ISBN 978-80-246-3304-6 (online : pdf)

Charles University
Karolinum Press 2017

www.karolinum.cz
ebooks@karolinum.cz

TABLE DES MATIÈRES

Introduction -----	9
LINGUISTIQUE, PSYCHOLINGUISTIQUE ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES : THÉORIE ET PRATIQUE (JEAN-YVES DOMMERGUES, ÉLISE RYST ET ERWAN PÉPIOT) -----	11
Perspective linguistique -----	13
Perspective psycholinguistique -----	15
Exemples de traitements ascendant et descendant simultanément à l'œuvre -----	19
ENJEUX DE LA RECHERCHE PROSODIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DU FLE (PHILIPPE MARTIN) -----	27
Introduction -----	28
Les unités de base : les groupes accentuels (accent phrases, ap) -----	29
Les contours prosodiques du français -----	29
La grammaire prosodique -----	30
La structure prosodique incrémentale -----	31
Contraintes cognitives -----	32
Réalizations de la structure prosodique incrémentale -----	32
La lecture et la parole spontanée -----	33
Congruence -----	35
Conclusion -----	35
LA PROSODIE DU FRANÇAIS ET DU TCHÈQUE : VUE CONTRASTIVE ET IMPLICATIONS DIDACTIQUES (TOMÁŠ DUBĚDA) -----	37
Introduction -----	38
Recherche linguistique vs. didactique des langues -----	39
Le système prosodique en tchèque et en français : aperçu contrastif -----	40
Hiérarchie des unités prosodiques -----	40
Structure syllabique -----	40
Rythme -----	41
Accent -----	41
Unité accentuelle -----	42
Unité intonative -----	43
Intonation prénucléaire -----	43
Intonation nucléaire -----	44
Rôle paralinguistique de l'intonation -----	45
Conclusion : l'application didactique de la prosodie contrastive -----	45

LA PROSODIE DE L'APPEL EN TANT QU'INDICE DU CURRICULUM CACHÉ DE L'ÉCOLE (JANA VLČKOVÁ-MEJVALDOVÁ)	49
Introduction	50
Prosodie et ses fonctions	51
Prosodie comme représentant de la relation entre le locuteur et l'auditeur	52
Styles prosodiques	53
But de la recherche	54
Acquisition du matériel sonore	55
Caractéristiques communicatives et didactiques de l'appel	56
Fréquence de l'occurrence de l'appel pendant le cours	57
La forme sonore de l'appel pour différents types d'actes de communication	58
La variabilité prosodique dans l'énoncé d'un locuteur - expression de buts de communication différents	59
La variabilité prosodique du moyen de contact qu'est l'appel dans le cadre d'un même but de communication	62
Tests de perception	64
Résultats de l'expérience	65
Conclusion	66
DU LOCUTEUR NATIF À L'ÉTRANGER EXPERT: QUEL(S) MODÈLE(S) DE PRONONCIATION POUR LES APPRENANTS DE FLE DANS LA SOCIÉTÉ GLOBALISÉE? (ENRICA GALAZZI)	69
Variation diatopique et modèle(s) pour l'écoute et pour la prononciation	70
A chacun son accent....	72
Perspectives	73
LA PHONÉTIQUE EN COURS DE FLE : L'ACTUALITÉ TCHÈQUE (SYLVA NOVÁKOVÁ)	79
Introduction	80
Les difficultés phonético-phonologiques et phono-graphématiques des tchèques apprenant le français	81
L'accent de groupe	81
La syllabation et la resyllabation fautives	82
L'augmentation du nombre de syllabes	82
Les segments vocaliques	83
Le manque ou l'excès de durée des voyelles	83
Les segments consonantiques	83
Place de l'enseignement/apprentissage de la composante phonético-phonologique en didactique des langues : perspective diachronique et revue de l'état actuel	84
Méthode traditionnelle	84
Méthode directe	85
Méthode audio-orale	85
Méthode structuro-globale audio visuelle (sgav)	85
Approche(s) communicative(s)	85
Approches pédagogiques non-conventionnelles	85
Éclectisme dans l'enseignement de la phonétique	86
Le français entre nous (LFEN)	86
Conclusion	87
LA PHONÉTIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DES LANGUES ÉTRANGÈRES DANS LES MÉTHODES DE FLE (KATEŘINA SUKOVÁ VYCHOPŇOVÁ)	91
Introduction	92
L'importance de la phonétique dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère	93
Le statut de la prosodie dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère	94

Phonétique, méthodes de fle et cadre européen commun de référence pour les langues -----	95
Observation critique des méthodes de fle du point de vue de l'enseignement/apprentissage de la phonétique -----	97
Conclusion -----	101

**LES MULTIMÉDIAS EN CLASSE DE FLE : LA COMPRÉHENSION RÉUSSIE DES JOURNAUX TÉLÉVISÉS
GRÂCE AUX SUPPORTS MULTIMÉDIAS (MICHAELA MÁDLOVÁ) ----- 109**

Les multimédias et leurs principales caractéristiques -----	110
L'écoute des journaux télévisés en classe de fle -----	111
La compréhension orale comme compétence linguistique -----	113
Comment favoriser la compréhension orale en respectant l'autonomie des apprenants -----	114
Notre recherche : les supports multimédias efficaces pour la compréhension orale en fle -----	116
Exemple de support faisant l'objet de la recherche : le reportage didactisé -----	117

En guise de conclusion ----- **125**

Résumés ----- **129**

INTRODUCTION

La monographie *Didactique de la phonétique et phonétique en didactique du FLE* présente un échantillon de séminaires ou de « *Tables rondes* » organisés depuis 1991 par les enseignants francophones de l'*Institut de Phonétique de l'Université Charles à Prague* en collaboration avec la *Chaire de langue et littérature françaises de la Faculté de Pédagogie de l'Université Charles* et, depuis 2008, par la *Faculté de Pédagogie de l'Université Charles*.

Au cours de ces 23 années d'organisation de séminaires phonétiques et didactiques, nous avons eu l'opportunité d'accueillir de nombreux spécialistes tchèques et étrangers de cette spécialité et d'offrir à nos doctorants préparant leur thèse sous une direction franco-tchèque (« doctorats en cotutelle ») la possibilité d'y présenter les résultats de leurs recherches avant de leur donner forme définitive. Ces « doctorats en cotutelle » ont donc bénéficié d'une collaboration très étroite entre l'Université Charles à Prague et l'Université Paris Diderot – Paris 7 depuis 1991.

Parmi les professeurs ayant accepté nos invitations au cours de toutes ces années, quelquefois même à plusieurs reprises, citons Philippe Martin, Jean-Yves Dommergues, Georges Boulakia, François Wioland, Thérèse Pagniez-Delbart, Enrica Galazzi, David Le Gac, sans oublier Madame Danièle Geffroy Konštacky, présente aux séminaires ainsi qu'à toutes nos rencontres depuis les années 90. Parmi nos collègues tchèques, remercions tout particulièrement Mesdames Jitka Radimská et Marie Fenclová qui ont mis sur pied et organisé ces séminaires.

La collaboration avec les phonéticiens des Universités Paris Diderot-Paris 7 et Paris 8 à Saint-Denis a d'abord pris la forme d'échanges de professeurs, partageant avec nous un réel intérêt pour les sciences phonétiques ainsi que pour la formation d'étudiants avancés dans le cadre de doctorats en cotutelle. Les premiers doctorants concernés, Madame Jana Vlčková-Mejvaldová et Monsieur Tomáš Duběda, aujourd'hui nos collègues, ont participé dès le début de leurs études aux activités impliquant tant l'expérimentation que l'organisation de rencontres phonétiques.

Ces activités se sont poursuivies avec succès en impliquant deux nouvelles doctorantes, Mesdames Sylva Nováková et Kateřina Suková Vychopňová. Aujourd'hui encore, nous sommes heureux de constater que cette tradition de partager, de discuter les problèmes d'enseignement de la langue française et de trouver de nouvelles voies pour aider les étudiants tchèques à surmonter les difficultés de la prononciation du français, attire toujours l'intérêt de la nouvelle génération.

La présente monographie concerne la *Table ronde* organisée le 30 avril 2014 par la *Chaire de langue et littérature françaises de la Faculté Pédagogique de l'Université Charles* en collaboration avec *l'Institut français de Prague*. Les chapitres des huit auteurs montrent comment les recherches scientifiques contemporaines sont étroitement liées aux problèmes didactiques de l'enseignement du *FLE* au quotidien.

Philippe Martin, dans le chapitre *Enjeux de la recherche prosodique pour l'enseignement du FLE*, ainsi que Tomáš Duběda dans *La prosodie du français et du tchèque : vue contrastive et implications didactiques*, traitent de la question sans doute la plus difficile dans l'enseignement de nos deux langues – apprendre, comprendre et mettre en œuvre la complexité de la langue réelle, telle qu'elle est parlée par les natifs. Un problème concernant aussi la prosodie mais présentant parallèlement un intérêt indéniable du point de vue didactique est abordé dans le chapitre suivant par Jana Vlčková-Mejvaldová : il traite de *La prosodie de l'appel en tant qu'indice du curriculum caché de l'école*.

Jean-Yves Dommergues, Élise Ryst et Erwan Pépiot, dans le chapitre *Linguistique et enseignement des langues : théories et pratiques* décrivent les modalités du traitement de l'information linguistique par des apprenants du *FLE* quand ils reçoivent ou produisent des énoncés oraux spontanés ou préparés ; quant à Enrica Galazzi, son propos s'étend *Du locuteur natif à l'étranger expert : quel(s) modèle(s) de prononciation pour les apprenants de FLE dans la société globalisée ?*

Sylva Nováková traite du sujet de *La phonétique en cours de FLE : l'actualité tchèque* tandis que Kateřina Suková Vychopňová, dans le chapitre intitulé *La phonétique dans les manuels de FLE*, expose les façons dont sont présentés les problèmes phonétiques dans l'enseignement du français. Finalement, un autre point de vue est présenté par Michaela Mádlová qui attire l'attention des pédagogues sur les méthodes progressives liées aux médias – *Les médias en classe de FLE*.

Espérons que cet ouvrage permettra à ses lecteurs de mieux comprendre la matière sonore de la langue française, qui nous est tellement chère, et qu'il leur fournira de nouvelles pistes pour un meilleur enseignement/apprentissage de la phonétique auprès de divers publics.

Marie Bořek-Dohalská

**LINGUISTIQUE,
PSYCHOLINGUISTIQUE ET
ENSEIGNEMENT DES LANGUES :
THÉORIE ET PRATIQUE**

JEAN-YVES DOMMERGUES, ÉLISE RYST ET ERWAN PÉPIOT

Les niveaux d'analyse traditionnellement postulés pour décrire la connaissance linguistique¹ des locuteurs-auditeurs d'une langue maternelle donnée (L1) seraient organisés hiérarchiquement, de la composante infra-linguistique à la composante pragmatique, en passant par la composante linguistique proprement dite (Figure 1)².

Cette figure, au niveau inférieur, commence par une *onde sonore* : celle-ci est porteuse de prosodie³. Les corrélats acoustiques de la prosodie sont nombreux : selon Vaissière & Michaud (2006 : 2), « they include the variations in *fundamental frequency, duration and intensity, voice quality* (mode of vibration of the vocal folds), and also the allophonic variations in the realization of the segments ». Ces différents paramètres entretiennent des relations d'échange. Cette onde sonore peut être analysée par un auditeur (voir Figure 2), et aussi décrite par une analyse acoustique multi-paramétrique : fréquence fondamentale (Fo), durée, intensité, ainsi que fréquences de résonance (formants), qui définissent la qualité des sons analysés (voyelles et consonnes). Ainsi, la courbe mélodique (courbe de Fo), la position des formants, les variations d'intensité et de durée sont facilement mesurées et visualisées par des logiciels tels que *WinPitch, Praat* ou *Speech Analyzer*. Notons que la variation de l'un quelconque de ces paramètres

* La présente contribution a grandement bénéficié des commentaires et des suggestions de Georges Boulakia et Philippe Martin, du *Laboratoire de Phonétique et Phonologie* de l'Université Paris 7-Denis Diderot, ainsi que de Juan Segui, de l'*Institut de Psychologie* de l'Université Paris-Descartes, Nous leur exprimons notre gratitude. Bien entendu, les inadéquations et les maladroites restent les nôtres.

- 1 Le rôle joué par chacun des niveaux -ou des étapes- d'analyse (phonologie, morphologie, lexicale, syntaxe, sémantique et pragmatique) ainsi que par leurs interactions varie selon les théories ou écoles linguistiques. La description de ces étapes en fonction des écoles linguistiques va au-delà de la portée de ce chapitre.
- 2 Pour ne citer qu'un seul auteur, Jackendoff (2002, 6-13) postule quatre domaines ou niveaux : phonologique, syntaxique, sémantique/conceptuel et spatial (ce dernier pourrait correspondre très approximativement à la pragmatique : « an image of the scene that the sentence describes, a schema that must be compared against the world »).
- 3 Comme le soulignent Vaissière & Michaud (2006, 1), « *prosody consists of accentuation, intonation and several performance factors (including rhythm)* ». *L'accentuation* inclut l'accent (*stress* en anglais); *l'intonation* se reflète dans la fréquence fondamentale et se divise en deux sous-systèmes : *l'intonation syntaxique* en rapport avec la syntaxe (phonosyntaxe) et *l'intonation pragmatique* en rapport avec la structure informative, et renvoyant d'autre part à la manifestation des émotions et des attitudes. Quant à Segui et Ferrand (2000, 244), ils définissent la prosodie de façon analogue : la prosodie, avec ses aspects de rythme, de mélodie, d'accent et d'intonation, peut avoir une valeur linguistique (marquage des frontières de phrases ou de mots) ou non linguistique (marquage des émotions par exemple).

acoustiques peut jouer un rôle distinctif à n'importe lequel des niveaux (une variation locale de F_0 , par exemple, peut concerner le niveau phonologique, syntaxique, pragmatique, etc.) et cela varie selon les langues.

Le niveau *phonétique* stipule les unités qui ont été extraites lors de l'analyse de l'onde sonore : les phones et/ou les syllabes (unités représentées par des symboles phonétiques entre crochets : [], ce qui permet une segmentation en unités de tailles différentes renvoyant à différentes étapes de l'analyse).

Les cinq niveaux suivants concernent la *composante linguistique*, qui est de nature abstraite par définition :

PERSPECTIVE LINGUISTIQUE

Figure 1 : Les différents niveaux de l'analyse linguistique traditionnellement postulés.

- la *phonologie*, qui ne concerne pas seulement les phonèmes et/ou les syllabes (dont les diverses variantes phonémiques sont représentées entre barres obliques : / /), mais aussi le lexique (accentuation de mots) et la syntaxe (accent de phrase, patrons intonatifs). Notons que Jackendoff (2002 : 6-8) a choisi de diviser en quatre composantes semi-indépendantes (« tiers » en anglais) la structure phonologique : la composante morphophonologique (groupement de l'onde sonore en mots), la structure segmentale (la suite de phonèmes), la structure syllabique (groupement de l'onde sonore en syllabes, elles mêmes hiérarchiquement structurées), et enfin une structure prosodique en deux composantes : un groupement de syllabes en syntagmes intonationnels, et une grille métrique indiquant les accents plus ou

moins forts). Pour une présentation approfondie de la syllabe et de la segmentation de l'onde sonore en unités syllabiques, voir Ryst, 2014 : 23–66.

- la *morphologie*, dont les unités de description sont les morphèmes et leurs allomorphes, qu'ils soient libres ou liés, et qui sont des unités minimales de sens. « La prise en considération de la structure interne des mots, et en particulier de leur organisation morphologique, a joué un rôle déterminant pour la caractérisation des représentations lexicales et des procédures d'accès » (Segui, 2015 : 1).
- le *lexique*, dont les unités sont les lexèmes, constitue selon Segui (ibid. : 2) « l'interface fondamentale qui relie le niveau formel au niveau interprétatif du langage ». Chaque lexème est défini par quatre ensembles de caractéristiques mettant en œuvre des processus combinatoires : phonologiques (pour le prononcer⁴), morphologiques (pour accéder à sa composition), syntaxiques (pour l'utiliser dans un énoncé) et sémantiques (pour définir son sens ou ses différents sens)⁵.
- la *syntaxe*, dont l'unité de description est la phrase (sa structure ainsi que les processus combinatoires sont précisés à ce niveau, en particulier l'ordre des mots).
- la *sémantique*, qui permet l'interprétation ou les interprétations littérales possibles d'une phrase (donc, hors pragmatique).
- et la *pragmatique*, qui permet l'interprétation des énoncés en situation et en interaction avec le monde : contexte, situation, inférences, informations sur le locuteur (son genre, son âge, son origine linguistique ou régionale), entre autres. Rappelons que les émotions, les attitudes, le genre du locuteur, sont essentiellement véhiculés par la prosodie (pour ce dernier cas, voir les études expérimentales de Pépiot 2013, 2014a, 2014b ainsi que Fónagy, 1983).

De fait, les informations prosodiques contenues dans l'onde acoustique, jouent un rôle déterminant aux autres niveaux (marquage phonétique, phonologique⁶, morphologique, lexical, syntaxique⁷, sémantique et pragmatique) dans la mesure où elles participent grandement au décodage du sens des énoncés.

Si les niveaux linguistiques ainsi représentés permettent de fournir une représentation schématique acceptable des étapes de l'analyse *linguistique*, cette représentation n'est pas suffisante dans l'optique *psycholinguistique* qui est nécessaire pour décrire le traitement (« processing » en anglais) qu'un auditeur fait d'un énoncé oral. Tout en prenant dans un souci de cohérence *les mêmes niveaux*, la Figure 2 propose une perspective *psycholinguistique* du traitement effectué par l'auditeur lors de la compréhension auditive de la parole, en mentionnant la direction ascendante et/ou descendante de ce traitement entre les différents niveaux.

4 Y compris son schéma accentuel.

5 Vaissière (2010) détaille en les classant soigneusement les indices de frontière initiale et finale du mot en français : entre autres, renforcement initial du mot lexical, allongement de l'attaque du mot, allongement de la rime finale du mot lexical, saut initial de Fo en début de mot, montée de continuation finale, dévoisement initial, ainsi que contraintes phonotactiques syntaxiques, sémantiques et, on l'a vu, pragmatiques.

6 Au niveau phonologique, le marquage prosodique (proéminence) porte sur les voyelles et syllabes accentuées.

7 Au niveau syntaxique, la prosodie peut fournir des informations (par marquage) sur les fins de syntagmes ou de phrases (par exemple par des allongements, des mouvements montants ou descendants de Fo, i.e. de la mélodie). Mais comme on le verra plus loin, la structure prosodique n'est pas strictement liée à la syntaxe.